

HUMAN CENTERED STORIES

Mme Mariam Siko Chouadeung: Du jeu de rôle à l'engagement de partage d'expérience en vaccination: le parcours remarquable d'une RPEV au Tchad



« Je suis Madame Mariam Sicko, Responsable PEV à la Délégation Spéciale Provinciale de Santé de Ndjaména. À cette position mon rôle inclut la planification en collaboration avec la direction de la vaccination, le suivi des activités des districts, les supervisions formatives des activités de routine ou des campagnes de masses, la participation dans les ateliers dédiés au PEV ». Comme RPEV, Madame Sicko s'occupe aussi de l'organisation des réunions de monitoring PEV et SEI, l'analyse des données de vaccination des districts et assurer la formation continue des agents aux paquets PEV. Sa position actuelle peut s'expliquer par son implication à la vaccination dès ses premières prises de fonction au centre de santé d'Ardep-djournal où elle a été agent vaccinatrice puis RPEV de 2011 à 2019, avant d'occuper le même poste au district sanitaire N'Djamena Centre d 2019 à Mai 2024.

« Mes motivations personnelles pour la vaccination me viennent de ma tendre enfance quand je jouais au médecin et simulais la vaccination avec mes sœurs et amies en imitations de ce qu'on nous faisait subir quand on partait à l'hôpital ou quand on accompagnait les parents à la vaccination. Le jeu s'est transformé en réalité quand plus tard, j'étais admise à l'école de santé à Yaoundé au Cameroun. J'avais la meilleure note en vaccination ou je ne ratais à aucune question, ce qui a aussi renforcé mes motivations ».

Mme Sicko fera plus tard de son rêve un engagement pour la communauté et les enfants quand elle comprendra plus tard que la cécité de l'ami de son grand frère était en fait une séquelle d'un épisode de rougeole que ce dernier avait contracté à l'âge de quatre an. Ce dernier malgré son handicap était devenu un excellent menuisier ce qui signifie qu'il aurait pu faire beaucoup plus s'il n'étant pas non-voyant. « Le voyant ainsi je me suis posée une question : sans vue il réalise des beaux meubles ça veut dire que s'il était voyant allait-il faire plus ? La naissance de son mon premier enfant constituera une expérience tout aussi marquante pour notre RPEV. «..nous sommes allés pour sa première dose de DTC. Après la vaccination, l'enfant a pleuré toute la nuit ; sa cuisse était enflée Son papa a décidé que je ne ramène

plus son enfant à la vaccination. Aussitôt je n'ai rien dit car je réfléchissais sur le cas de l'ami à mon grand frère devenu aveugle parce qu'il n'avait pas été vacciné et avait contracté la rougeole. Malgré la réticence de mon époux, j'ai juré de non seulement faire vacciner mon enfant mais aussi de vacciner les enfants des autres familles » se souvient-elle ».

Comme agent de santé et Responsable PEV du centre de santé, Madame Sicko a rencontré plusieurs défis. Il s'agit entre autres de la non utilisation des services de vaccination par les parents d'enfants, le taux d'abandon très élevé dus à la méconnaissance de l'importance de la vaccination et le manque d'information des parents sur les MAPI par le personnel de santé.

« Nous avons pu relever ces défis par l'organisation des causeries éducatives avant chaque séance de vaccination à travers un programme planifié chaque mois ou les thèmes sont diversifiés. Ces activités ont permis aux femmes de la zone d'avoir confiance à la vaccination et de connaître l'importance de suivre le calendrier vaccinal jusqu'à la fin. Ainsi les couvertures vaccinales se sont rehaussées à travers la fréquentation du service de vaccination qui s'est vue améliorer car l'accueil est resté la clé du succès. »

Un fait significatif lié à la vaccination qui a marqué madame Sicko est celui d'une communauté réfractaire à la vaccination qui n'acceptait pas que les agents vaccinateurs entrent dans leurs maisons lors des campagnes de masse contre la poliomyélite ou les ripostes contre la rougeole et même la routine. Dans une de ces familles un enfant âgé de 12 mois a été atteint de la paralysie flasque aiguë, il a été orienté au centre de rééducation de Kabalaye ; le responsable du centre qui est aussi un point focal de la surveillance épidémiologique a prélevé les selles de l'enfant ; après examen le résultat est revenu positif. L'équipe est allée dans ce quartier faire une enquête de couverture pour trouver que dans cette famille tous les enfants âgés de moins de cinq ans dans cette maison n'avaient reçu que le BCG et le VPO 0 à la naissance. Les autres antigènes tout comme les doses de vaccins des campagnes n'avaient pas été administrés aux enfants car les parents chassaient souvent les équipes de vaccination et les menaçaient.

« Après une sensibilisation sur la cause de la paralysie de leur enfant, le chef de famille nous a demandé de faire venir l'équipe de vaccination à la maison pour vacciner tous ses enfants. Ce jour nous avons accepté et avons vacciné 5 enfants zéro-dose dans la maison et rattraper 15 enfants incomplètement vaccinés dans les ménages enquêtés. Nous avons recommandé aux parents de fréquenter le centre de santé pour avoir le paquet minimum des soins aux besoins et ne pas seulement attendre le passage des agents vaccinateurs.



Fier qu'il fût, le chef de famille a promis d'accepter la vaccination de routine et des campagnes, il est allé plus loin pour dire aux agents de toujours commencer par sa maison comme point de départ de la campagne ».

La communication et les approches de proximité à travers le dialogue, l'écoute, les causeries éducatives avec l'usage des images restent au coeur des méthodes de résolution de problèmes chez Madame Sicko et son équipe. Les visites à domicile par les relais leur permettent d'identifier les

parents réfractaires à la vaccination qui sont sensibilisés et envoyés vers les équipes programmées pour les stratégies avancées. Dans le cas contraire l'équipe du centre descend dans ses ménages pour les convaincre à vacciner leurs enfants. Lors des campagnes de masse ; les agents vaccinateurs essayent de convaincre les parents. En cas d'échec, ils font appel aux superviseurs de proximité, puis les RCS, les chefs de carré, les délégués de quartiers, les membres de l'équipe cadre des districts ; cela peut aller jusqu'aux gouverneurs si nécessaire.

Madame Sicko énumère plusieurs réalisations et succès qui ont contribué à sa réussite professionnelle. Au niveau de la Zone de Responsabilité, il y a l'augmentation de la fréquentation et de la demande de service de vaccination du fait du bon accueil réservé aux clientes, la gestion des rumeurs à travers la communication, la connaissance du calendrier vaccinal par les mères qui fréquentent cette structure, l'encadrement du nouveau personnel affecté au service de vaccination, la réduction du taux d'abandon, l'enregistrement systématique de tout enfant venu au service de vaccination dans les outils de collecte de données et l'augmentation des taux de couverture vaccinale dans cette zone de responsabilité.



Au niveau district l'équipe de Madame Sicko a obtenu l'amélioration des connaissances du paquet PEV par les agents dans les centres de santé, le suivi de la chaîne de froid dans les ZR, le suivi des commandes en intrants PEV (pas de rupture d'intrants), les supervisions formatives de qualité avec résolution des problèmes identifiés, l'amélioration des couvertures de zones à faible performance, la bonne fréquentation et la bonne utilisation des services de vaccination du district avec une bonne couverture vaccinale à plus de 90% pour presque tous les antigènes. Ces succès sont le fruit du travail bien fait, du soutien de sa famille et de l'amour envers les enfants, et la joie que procure un enfant en bonne santé à sa mère ; et le désir de protéger les enfants des maladies évitables par la vaccination.

Madame Sicko tire plusieurs leçons à partager de son expérience dans la vaccination. Le travail dans le service de vaccination selon elle est d'abord une question de vocation, si l'on n'a pas cette vocation alors vous perdez de chemin. La connaissance de plusieurs langues est un atout pour augmenter la fréquentation des parents aux services de vaccination. De façon générale, le service de vaccination est un service noble et très important dans un centre de santé, alors l'accueil et surtout le bon accueil permet de résoudre 50% de fréquentation du service. La communication, beaucoup parlé pour vulgariser les bonnes informations sur la vaccination.